Les Salons de 1908

La Société Nationale des Beaux-Arts

Le salon de cette année comptera certainement parmi les meilleurs de la Société Nationale. La moyenne des œuvres exposées y est excellente et l'on y peut noter bon nombre d'envois tout à fait hors de pair.

D'ailleurs, c'est une vérité connue dans le monde artistique qu'il n'y a point de meilleur salon que celui de la Nationale, et il est assez facile d'expliquer les raisons de cette évidente supériorité. Les voici :

La société Nationale n'attribue point de récompenses à ses membres et il en résulte pour l'artiste non plus l'unique souci de plaire à ces Messieurs du Jury pour obtenir la médaille, mais le désir plus noble d'être distingué par la critique et par le public. De plus, chaque exposant a droit à cinq envois et cela lui permet de faire apprécier son talent sous plusieurs faces ou dans des genres différents.

En outre, les peintres, sculpteurs et graveurs de cette société sont tous, ou à peu près, des artistes d'une très réelle valeur, se tenant, sauf quelques rares exceptions, aussi loin des procédés poncifs et surannés enseignés à l'Ecole, de cette manière fade et de jour en jour plus oubliée que l'on connaît sous le nom « d'art pompier » et dont les adeptes encombrent si formidablement le Salon des Artistes Français, que des outrances niaises ou folles qui foisonnent de si comique façon au Salon des Indépendants.

Aussi ne verrons-nous point à la Nationale de kilométriques pages d'histoire à la Detaille, de mythologies fadouillardes à la Bouguereau, de navrantes effigies à la Bonnat, de lourds chromos à la Roybet ou de fades élucubrations genre Comerre ou Ferrier. Non, nous ne verrons rien ou presque rien qui rappelle ces errements de la peinture française, et nous pourrons nous délecter la vue d'une foule de paysages vrais, harmonieux, poétiques et, pour la plupart, rendus avec justesse et avec sentiment.

Nous y verrons de délicieuses intimités, des intérieurs sobrement et solidement exécutés, des natures mortes d'une belle recherche de tons et d'effets, des nus expressifs d'un beau modelé, des portraits pleins de caractère et de vie et enfin des œuvres d'imagination, remplies de fougue et de puissance.

Il est bien évident qu'avec de tels éléments un salon n'est plus une foire à la peinture mais bien un temple de l'Art dans ce qu'il a de plus pur et de plus élevé.

D'ailleurs noblesse oblige et la Société qui a compté parmi ses membres Puvis de Chavannes, Cazin, Whistler et Carrière se doit à elle-même de perpétuer les véritables traditions de la peinture française qui sont : vérité et clarté et d'illustrer par de remarquables exemples cette règle propre à faire éclore des chefs d'œuvre : Dans le pur dessin des grands paysagistes de l'école de Barbizon, les Rousseau, les Daubigny, les Chintreuil, jeter la couleur ardente et la lumière des maîtres de l'impressionnisme, Manet, Sisey, Renoir, Claude Monet ou Lissaro.

Maintenant que nous avons essayé de désigner les caractères généraux de ce salon, il nous faut énumérer les œuvres les plus dignes d'attirer et de retenir l'attention, mais en citer au hasard quelques-unes ou nommer celles qui furent le plus remarquées serait faire tort à bon nombre d'autres tout aussi dignes d'intérêt. Aussi prendrons-nous le moyen pour n'en point omettre de signaler en chaque salle les œuvres les plus belles et les plus justement admirées.

SALLE I

Dès l'entrée le visiteur est sollicité par tout un choix de forts beaux morceaux, habilement groupés pour lui donner au début de son excursion artistique une impression heureuse et forte.

En effet, il lui sera donné de voir en cette salle les trois envois du peintre espagnol Ignacio Zuloaga, peintre fougueux et puissant dont les œuvres pleines à la fois de réalisme et d'ardente imagination sont accueillies avec le plus grand et le plus légitime succès.

Ses affreuses vieilles « Sorcières de Ségovie », son « Nain d'Avila » qui fait songer au « Pied-bot » de Ribéra sont d'une belle inspiration romantique et furent conçues dans une grasse et solide matière riche en couleur et en reflets métalliques du plus juste effet. Quant au portrait en pied de « Mlle Bréval, dans Carmen », on y trouve du charme et une élégance vraiment peu connue. S'il fait contraste avec les autres œuvres par le sujet, il possède au même degré leur belle qualité d'exécution.

M. Lhermitte nous présente un grand tableau, trop grand peut-être où il nous fait voir une famille de paysans prenant un moment de repos à l'ombre d'une meule. Bonne composition, de la simplicité et du style.

Le peintre des élégances, M. Antonio de La Gandara expose trois portraits de femmes, trois jolies mondaines dont les robes chavanes, rose et bleu clair de lune se déclachent avec grâce sur des fonds sombres et sont rendues avec une richesse et une harmonie de tons qui affirmeront plus que jamais le renom déjà considérable de l'artiste distingué qui nous les fait admirer.

A citer également dans cette salle :

M. G. Lambert avec le clair et vigoureux portrait de deux jeunes femmes, M. Point avec « Trois grâces », tableau qui semble un pastiche des peintres de l'école Lombarde, un bon paysage d'Anthonissen, les scènes shakespeariennes de l'américain Abbey, et les portraits féminins de Glehu.

SALLE II

D'une part les remarquables portraits de M. Jacques Blanche, si joliment étudiés et nuancés, attireront les amateurs d'art, de l'autre, « La Peine Capitale » de M. Friant, attirera la curiosité du public. C'est à la sortie d'une prison, le sinistre spectacle de la guillotine dont le couperet fascine les yeux hagards du condamné à mort. M. Friant n'a pas réussi cette page de terreur. Son talent délicat se complaît à des sujets plus simples et il le prouve en nous faisant voir une charmante « Leçon de Mandoline » digne de tous éloges.

M. Delachaux note avec charme des types et des intérieurs provinciaux ; MM. C. Lefebvre et Vayssé interprètent aussi justement de fins et vaporeux paysages du Nord que MM. Olivier et Lépine expriment des coins plus ensoleillés.

SALLE III

Deux peintres nous y retiendront : Villette et Guignet, le premier par son « Rêve de Pierrot » aux nuances légères si harmonieusement groupées. L'autre, par ses études d'hommes, de femmes ou d'enfants si captivantes par les qualités de goût et de couleur dont elles témoignent.

Il ne faudrait pourtant pas négliger les paysages du Nord,— le Nord tente beaucoup les paysagistes par les jolies notations de gris qu'il leur permet. — de Henri Duhem, la « Faunesse » d'Ellot, les vues de Venise de F. Desmoulin et les portraits signés Davides, Scharf, de Beaumont, Boulard et d'Epinay.

SALLE IV

Elle est envahie par une immense toile destinée à la Mairie de Neuilly, salle des mariages, et intitulée : « Le Paradis perdu ». Est-ce un symbole ? En tout cas, la peinture de M. Courtois est à la fois bien aigre et bien fade et sa composition bien peu étudiée. Passons et dédommageons-nous en prenant note des « scènes de Music-hall » de Minartz, du « Roi de théâtre » de Roger Jourdain, des paysages suédois de Hagborg, des lagunes vénitiennes d'Harrison et des chevaux de Suréda.

SALLE IV bis

Après y avoir vu les jolies toiles de M. Shamon, les poétiques figures de M. Amanjean, les envois d'Abel Faivre, de Lavery, de Mmes Ayrton et Nourse nous voici devant la « Cérémonie religieuse à Assise » de M. Simon. Pour la sûreté de l'exécution et les qualités de couleur, pour le rendu de certains détails et l'harmonie des effets, le tableau de Lucien Simon est tout à fait hors de pair. Mais s'il arrêtera longtemps les peintres et les amateurs pour le métier dont il fait preuve il n'intéressera pas beaucoup le public qui veut être pris, être émotionné, et qui cherche à ressentir le sentiment qui doit se dégager d'une telle œuvre. Il faut dire que si l'on est déçu dans l'impression désirée, l'on est pleinement satisfait par la riche matière et l'heureux coloris du tableau, et c'est l'essentiel.

Une autre page non moins belle, c'est le portrait de Bracquemond par La Touche. Quelle vie, quelle lumière, quelle sobriété de couleur dans cette douce harmonie blonde où le vieux graveur enseigne un disciple qui n'est autre que La Touche lui-même !

Citons encore Wagemau, Richir, Melchers et Simonidy.

SALLE V

On y voit l'importante composition du président de la Nationale, M. Roll. En des gris, des ors et des noirs de belle qualité, le peintre a voulu nous exprimer allégoriquement la Science cherchant la vérité parmi les ténèbres et les embûches. Excellente toile, mais qui ne fera point négliger les deux autres envois de M. Roll : Un nu ensoleillé très vibrant et un délicieux paysage.

Nous serons également séduits par la belle clarté de l' « Atelier de fondeurs » de Lévy-Dhurmer, la « Forêt » de Roos, la « Place Clichy » d'Abel Truchet très en progrès, et les envois d'Iwill, Havet et Manfra.

(à suivre) René BONNAMY.

VARICES-PHLÉBITE

Traitem. par l'ELIXIR de VIRGINIE NYRDAHL
Flac. : 4 f. 50. Ec. 20, r. La Rochefoucauld, PARIS
— pour recevoir franco la brochure explicative —
Il n'existe qu'un seul moyen ayant droit au nom d'Elixir de Virginie : il porte la signat. NYRDAHL

Rapports de délégués mineurs

MINES D'ANZIN. — *Fosse Lagrange.* — Le délégué Achille Drumont a été prévenu par l'exploitant qu'un accident était survenu au nommé Hanocq Alexis, ouvrier mineur, demeurant à Bruai, travaillant à la deuxième taille retour de Clémentine couchant Midi, 5e série, au niveau de 325 mètres. Il s'est rendu sur les lieux pour faire son enquête. Il a interrogé Hanocq Victor, père du blessé, qui lui fit la déclaration suivante : « Hanocq était occupé à faire l'abatage du charbon au détroussage de sa taille, lorsqu'à un moment donné, voulant mettre un bois à une rallonge, un caillou dite cloche se détacha subitement du toit vint l'atteindre et lui fractura le bas de la jambe droite. »

Le délégué s'est rendu au domicile du blessé qui lui fit la même déclaration.

D'après l'enquête, l'endroit où l'accident s'est produit était en très bon état. D'après les déclarations recueillies, le délégué attribue cet accident à un cas fortuit.

Le délégué proteste énergiquement contre la façon dont l'exploitant opère pour le transport des blessés. Cet ouvrier ayant eu la jambe fracturée a été conduit de son chantier jusqu'au jour dans une berline, ce qui l'a fait horriblement souffrir. Il est pourtant bien spécifié à l'article 6 du règlement de la police des mines que l'exploitant sera tenu de mettre des brancards à proximité des exploitations pour ledit transport des blessés. Par conséquent, le délégué compte que des ordres seront formellement donnés pour qu'à l'avenir ces faits ne se renouvellent plus.

Théâtres, Fêtes et Concerts

THÉATRE-KURSAAL DE LILLE

Ciest ce soir, à 8 h. 1/2, qu'aura lieu la première représentation (reprise) de : NOS MAGISTRATS, l'un des chefs d'œuvre de M. Arthur Bernède, qui fut créé à Lille au mois de février dernier, par la Tournée René Gervais, qui revient avec les mêmes éléments nous redonner une série nouvelle de « Nos Magistrats », et « Sous l'Epaulette ». C'est encore de magnifiques soirées en perspective qui clôtureront de magistrale façon la *saison si bien remplie de notre coquet Kursaal.*

Omnia - Cinématographe Pathé

9, Rue Esquermoise et 4, rue de Pas

Ce soir, représentation à 8 h. 1/2. Créations de la semaine : Les « Forbans » ; le « Jubilé d'un *Régiment Russe* » ; le « Nouveau Ballon militaire dirigeable » ; « M. Froussard a peur » ; « L'Ascension du Mont Blanc » ; le « Champion malgré lui » ; le « Pardon » ; l' « Enfant du Montagnard », etc.

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, en matinée, de 4 à 7 heures, et en soirée, grand spectacle-concert.

Aurel's, le roi des excentriques des Ambassadeurs ; Delacroix, ténorino-bouffe guitariste du Petit Casino ; Mme Lise de Lucenay, chanteuse légère de l'Eldorado ; Les Venezia, musicaux clowns comiques des Folies-Bergères ; Les Dorval-Dehuveau, duettistes comédiens comiques ; La Cadéra and Sticks, tambourin infernale scène espagnole ; Mlle Jeanne Dherty, diction ; Lonys, comique grime ; Mlle Lonycette, le gai gavroche Parisien.

Chaque représentation, deux grandes séances de cinématographe, l'Universel Cinéma.

Entrée libre. *Dimanches et fêtes* : entrée 0,50. Restaurant de premier ordre. Cuisine soignée. Plat du jour : 75 centimes ; plat du soir : 1 franc.

T. l. jours : Cinéma gratis aux Galeries Lilloises

HERNIES Guérison sans douleur sans bandage en 10 jours par le Docteur BASTIN de Fontaine-l'Evêque (Belgique).

A ce jour, 8505 guérisons bien authentiques. Sur ce nombre, 8199 personnes ont, par humanité, consenti à donner leur nom comme référence. Liste complète sur demande. Ces 8199 personnes se mettent bien volontiers, pour renseignements, à la disposition de tous ceux que leur question radicale pourrait intéresser. Les autres personnes ont demandé le secret absolu. Nombreux candidats admis aux chemins de fer de l'Etat et de l'armée après avoir été guéris de la Hernie ou du Varicocèle ou de l'Hydrocèle qui les avait fait écarter momentanément.

Selon les cas, le prix est de 275 à 250 fr., payables après entière guérison sur quittance et certificat de *garantie pour la vie*. Brochure explicative envoyée gratis. Le docteur BASTIN fait la spécialité « *Hernies* » depuis 1890 ; il est, ce date, le *premier* spécialiste herniaire, et il ne s'occupe que de cette seule spécialité.

Chronique des Sports

AUTOMOBILISME

LE CONCOURS DE VEHICULES INDUSTRIELS

Hier, lundi, à partir de sept heures et demie du matin, les engagés du Concours de véhicules industriels sont partis de la Galerie des Machines où ils avaient été exposés pendant toute la journée de dimanche.

Malgré l'heure matinale, beaucoup de monde assistait aux départs. On remarquait surtout de nombreux photographes, journalistes, chauffeurs et employés et ouvriers des maisons engagées dans l'épreuve.

La première étape comprenait le parcours Paris-Rouen.

Les sept premières catégories sont passées par :

Rouen — Marome — Barentin — Yvetot — Bolbec — Saint-Romain — Lillebonne — Caudebec — Duclair — Rouen (134 kil.).

Les huitième et neuvième catégories, ainsi que les fiacres automobiles, sont passés par :

Rouen — Marome — Barentin — Yvetot — Bolbec — Saint-Romain — Harfleur — Le Havre — Harfleur — Saint-Romain — Lillebonne — Caudebec — Duclair — Rouen (167 kil.).

CYCLISME

CENT KILOMETRES SUR PISTE ET CENT KILOMETRES SUR ROUTE

Quatre stayers ont pris hier le départ de la course de cent kilomètres que faisait disputer le vélodrome du Parc-des-Princes : c'étaient Willis, Darragon, Parent et Contenet. Un autre coureur devait se joindre aux partants, En effet, Gombault, entraîné par une terrible machine, devait faire une prodigieuse course. Mais Gombault, n'ayant pas de machine, n'est pas parti.

Darragon s'est alors « baladé ». Parfaitement entraîné, il a été maître de la course de bout en bout et a couvert les 100 kilomètres en 1 h. 17 m. 9 s., battant son record de près d'une minute. Parent finit second très près ; Contenet était troisième à sept tours et Willis fermait la marche à vingt tours.

Van der Borr a remporté la course scratch, Bouteillier le prix d'Encouragement et Ludovic, avec un rendement de 30 mètres, le handicap de 504 mètres.

Dans la matinée, les routiers professionnels ont disputé le championnat de France des 100 kilomètres sur la route classique de Versailles-Rambouillet et retour. Garrigou a renouvelé sa victoire de l'année dernière, en améliorant le temps, 2 h. 47 m. au lieu de 2 h. 58 m. Se sont ensuite classés : 2. Trousselier, à 100 mètres ; 3. Brocco ; 4. Petit-Breton ; 5. Lignon, etc.

Au Parc-des-Princes, où les coureurs se sont rendus, le meilleur tour de piste a été fait par Petit-Breton, couvrant les 666 mètres en 52 s. 2/5.

LES RESULTATS DE DIMANCHE

Comme nous l'avions annoncé, de nombreuses réunions cyclistes ont eu lieu dimanche en France et à l'étranger. En voici les principaux résultats :

Tours. — Grand Prix : 1. Ruit ; 2. Jacquelin, à une roue ; 3. Crusseau.

Nancy. — Grand Prix de Lorraine, demi-fond : 1. Stoquet ; 2. Bucchin ; 3. Schneider.

Amiens. — 30 kilom. derrière motos : 1. Parès, en 26 m. 48 s. ; 2. Ceron ; 3. Timmerman.

Leipzig. — Course de l'heure : 1. Vanderstuyft, 80 kil. 250 m. ; 2. Verbist, à 1 tour 1/2 ; 3. Guenther, à 3 tours 1/2.

Genève. — Course Internationale : 1. Dupré ; 2. Sherwood, à une demi-roue ; 3. Piard.

Milan. — Les trois séries du Prix du Vélodrome ont été gagnées respectivement par : Gardellin, Hellier et Ellegaard. Les demi-finales seront courues *jeudi prochain.*

Anvers. — Match franco-belge, 1re manche (80 kilom.) : 1. Luycken, en 16 m. 28 s. 3/5 ; 2e manche (25 kilom.) : Luycken. Léonard second dans les deux manches.

Steglitz. —Prix du Printemps (100 kilom.). — 1. Deimke, en 1 h. 12 m. 52 s. ; 2. Goor ; 3. Robl ; 4. Walthour. Tous les coureurs ont eu plusieurs pannes.

Mayence. — 100 mètres : 1. Meyer ; 2. Reiner ; 3. Deloge.

Tunis. — Match Stellis, Marguet contre Peppino Mostacci, en trois manches : Peppino Mostacci se classe premier dans les trois manches.

Cologne : Grand Prix Rhénan (en deux manches de 80 et 50 kilom.) : 1. Stellbrinck ; 2. Guignard ; 3. Rosentoecher ; 4. Ryser

Bruxelles. — 25 kilom. professionnels : 1. Samson ; 2. Paquet ; 3. Bertrand ; 4. Catulle ; 5. Verstraeten. Vanhouwaert cassé sa chaîne.

Football-Association

LE R.C. DE ROUBAIX CHAMPION DE FRANCE

Le match final du Championnat de France d'Association qui s'est disputé dimanche sur le terrain du Sporting Club Tourquennois, à Tourcoing, a obtenu le gros succès attendu.

La partie qui fut de bout en bout très intéressante tourna d'abord à l'avantage des Parisiens qui marquèrent un but, mais Roubaix ne tarda pas à en marquer un également, puis un second, vers la fin du match qui lui donna la victoire.

Le R. C. R. qui a battu le R. C. F. par deux buts contre un, est champion de France pour l'année 1908.

C'EST LE PRINTEMPS

Depuis quelques jours, le beau temps nous est revenu. C'est le printemps. C'est le réveil de la nature. C'est le retour à la vie. C'est aussi, pour un grand nombre de personnes, le retour des indispositions, des douleurs, des malaises occasionnés par le changement brusque de saison. C'est donc le moment de rafraîchir le sang, de se nettoyer le corps ; mais il faut éviter les purgatifs violents, à bases minérales, dont l'usage détermine souvent de l'irritation, de la fatigue et de l'affaiblissement. Ces inconvénients ne sont pas à craindre avec les Dragées de Santé, dont l'action douce et bienfaisante est due aux principes végétaux qui en constituent la composition. Aussi ces Dragées conviennent-elles bien à cette époque de l'année pour réveiller l'activité des voies digestives et rétablir ainsi le jeu normal et régulier des principales fonctions de l'organisme. L'emploi de ces Dragées n'assujettit à aucune disposition particulière puisqu'on les prend le soir au dernier repas. Elles conviennent à tous les tempéraments, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Leur prix est à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes, puisque la boîte qui contient 100 Dragées ne coûte que 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies et au dépôt général, chez M. DUBUS, 7, rue des Arts, à Lille, qui en fait l'envoi franco contre la somme de 1 fr. 60 en mandat-poste. 1396-5

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours de clôture du 4 mai 1908

COLZAS. — Calmes. — Cour. 83 75. — Proch. 83 50. — 4 mai 83 25. — J.-A. 83 »». — 4 dern. 81 50.

BLES. — Soutenus. — Cour. 22 80. — Proch. 22 75. — J.-A 22 40. — 4 dern. 22 40.

SEIGLES. — Soutenus. — Cour. 17 25.— Proch. 17 40. — J.-A. 17 25. — 4 dern. 17 25.

AVOINES. — Soutenues. — Cour. 17 65. — Proch. 17 75. — J.-A. 17 50. — 4 dern. 17 25.

LINS. — Calmes. — Cour. 53 75. — Proch. 53 75. — 4 mai 53 75. — 4 dern. 53 25.

FARINES. — Soutenues. — Cour. 29 40. — Proch. 29 50. — J.-A. 29 60. — 4 dern. 29 65.

ALCOOLS. — Calmes. — Cour. 46 75. — Proch. 47 75. — J.-A. 48 »». — 4 dern. 41 75. — 3 oct. 40 50. — 4 prem. 41 »».

SUCRES. — Soutenus. — Cour. 32 50. — Proch. 32 62. — J.-A. 32 87. — 4 oct. 30 75.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 4 mai 1908.

Les ordres sont toujours insignifiants, ce qui fait que la séance de ce jour est toujours aussi peu animée que celles de la semaine dernière. Les tendances restent fort irrégulières et plutôt lourdes. La Rente Française, après un bon début à 96,65 finit plus faible à 96,50. Parmi les Fonds d'Etats Etrangers, l'Extérieure à 93,55 et le Turc Unifié 4 % à 94,87 sont inchangés. Le Portugais 3 % accentue ses meilleures dispositions à 62,55.

Les Rentes Russes sont moins bien partagées, l'on constate le recul du 5 % 1906 à 96,25. Le 4 % 1901 se traite à 83 fr. et le 3 % 1891 s'échange à 69,80.

Nouvelle hésitation des Etablissements de Crédit. Le Lyonnais à 1,155, mais c'est surtout la Banque de Paris qui supporte le plus de réalisations à 1,371.

L'inactivité persiste aux *Chemins Français*. Le Nord 1,790. Paris-Lyon 1,380. Aucun changement à signaler aux Chemins Espagnols. Andalous 177. Nord d'Espagne 284 et le Saragosse à 375.

Le Rio perd encore une fraction à 1,591 influencé par l'augmentation des stocks visibles du métal. On retrouve la *Tharsis* et le *Cape Copper* aux cours respectifs de 137,50 et 162,50.

Valeurs Industrielles Russes moins *agitées* que précédemment, mais faibles encore. La Sosnowice à 1,564 et le Hartmann à 470. Le Platine en nouvelle réaction à 457. Le Bahia s'alourdit à 421. Le Laurium cote 50,50.

Les Mines d'Or Sud-Africaines sont relativement bien tenues. Goldfields 74,25. Ferreira 857. East-Rand 52,25. Rand-Mines 135,50.

Aux *Mines diamantifères*, il faut signaler une nouvelle réaction de la De Beers à 220. La Jagersfontein suit à 77,25.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 4 mai 1908.

Le Marché reste calme et le chiffre des affaires est toujours restreint, les dispositions semblent cependant meilleures, et si les plus values ne sont pas encore bien importantes, nous ne pouvons non plus signaler aucune baisse des compartiments.

L'échéance très importante de mai ne peut manquer d'ailleurs d'apporter un peu plus d'activité au Marché. Reprise de la Rente belge à 93 1/2.

On est mieux dans les dispositions d'ensemble de tramways, seule la Dividende Bruxellois réactionne à 890, l'oblig. Rio en bonne tendance à 430 environ.

Les titres sidérurgiques et charbonniers répètent leurs cours des Bourses précédentes, les transactions de ce côté sont très réduites et ne permettant de modifier la tendance du Marché.

On s'occupe des Glaceries très recherchées, à des cours en hausse, l'adhésion des Glaceries d'Auvelais pour les conditions du syndicat des glaceries constitue et assure à celui-ci une plus longue durée du maintien des prix.

Peu de cours cotés aux diverses sociétés étrangères, la tendance y est très satisfaisante, on enregistre les cours de 385 à 390 pour les Priv. Fegn, Prokorow, pour lesquelles nous prédisons avant peu le cours de 500 vers lequel on s'achemine peu à peu.

BOURSE DE LILLE

Lille, 4 mai 1908.

Peu de changement à signaler au Marché des Valeurs Charbonnières qui se maintiennent simplement à leur niveau antérieur.

On demande Aniche à 1,569. Anzin plus calme à 6,500. Bruay enregistre quelques bons échanges à 373, la coupure irrévée à 88. Bully bien traité et soutenu à 94,50. On demande l'entier sans offres au cours de 4,700. Le 5e Carvin ne varie guère à 407,50. Crespin répète le cours de 75. Clarence montre une orientation favorable à 237. Courrières fermement tenu à 2,575. Douchy sans grande discussion cote 930. Dourges assez animé à 302. Drocourt répète le cours de 4,800. Escarpelle s'inscrit en avance appréciable à 921. Flines se maintient à 83. Lens montre des dispositions assez satisfaisantes à 810, le dixième à 80,75. Liévin progresse à 149,25. Lingry se remasse en augmentation à 629. Marles 30 % gagne une fraction à 2,320, de même que la part 70 % à 3,190, le 20e en bonne allure à 161. Le 5e Meurchin très résistant à 2,720. Ostricourt favorisé de bonnes demandes passe à 2,050. Vicoigne en *bonne tendance à 1,310, le 20e à 131.*

Rien de spécial aux autres compartiments.

A VENDRE

VASTE TERRAIN

SITUE

rue Chanzy, à Hellemmes-lez-Lille

4.700 mètres carrés

Bonnes Conditions

S'adresser à M. MARTIN, notaire, 11, rue Jacquemars-Giélée, ou 4, rue du Courtrai, à LILLE.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile GEST.

Lille, 44, rue de Béthune

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 4 Mai 1908

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	96 50	96 45
3 0/0 amortissable	-- --	-- --
3 0/0 perpétuel	-- --	-- --
Rente consolidée 4 0/0	95 50	95 35
Rente 3 0/0	-- --	91 75
Argentine 4 0/0	-- --	-- --
Argentine 1906	-- --	-- --
Serbe 5 0/0 nouveau	-- --	84 55
Serbe 5 0/0	-- --	-- --
Brésil 5 0/0	-- --	-- --
Brésil 4 0/0	84 65	84 10
Espagne 4 0/0	85 85	85 40
Portugais 4 0/0	64 45	64 45
Turc unifié	94 32	94 70

Etablissements de Crédit

Banque de France		
Banq. Paris et Pays-Bas	1595	1595
Comptoir nat. d'Escompte		679
Crédit Foncier		
Crédit Lyonnais	1165	1161
Société Générale		
Banq. fr. Comm. et Ind.		
Société franç. Mines d'Or		
Rio-Tinto		
Rio-Tinto	728	724
Banque Ottomane		
Banque Imp. d'Autriche		

Chemins de fer. Transports Actions

Est		
P.-L.-M.	1588	
Midi		
Nord	1765	
Orléans		
Ouest	636	637
Métropolitain		914
Omnibus		
Wagons-Lits		507
Traction		
Thomson-Houston	607	603
Est-Parisien		
Industrie Electrique		
Lombards		
Méridionaux		
Nord-Espagne	285	284
Saragosse	376	376
Andalous	177	177

Valeurs Industrielles

Suez		4445
Dynamite Cornelio		5.3
Gaz Parisien		
Métaux		645
Sels gemmes		
Sosnowice	1565	1573
Tabacs Ottomans		455
Kerfin		
Braask		257
Malfidano	351	342
Tharsis	144	142 50
Rio-Tinto	1075	1056
Laurium Grec	52	51 50

Valeurs Sud-Africaines

Chartered		
Cap Copper	170	167 50
Goldfields	73	73 50
De Beers	256 50	258 50
East Rand	52 25	52 25
Ferreira	857	857
Goldenhuis Estate	25	25 25
Geduld		
Nigel		
Nourse	22 50	22
Mozambique		
Rand Mines	134 50	135
Randfontein		28
Robinson Gold	212	214

Emprunts de Villes et Obligations

	Précédt. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1886 4 0/0	534	534
— 1889 3 0/0	451	452
— 1891 3 0/0	378	378
— 1875 4 0/0		534 50
— 1892 2 1/2	373	374 50
— 1898 2 0/0	419	
— 1899 2 0/0	405	405 75
— Obligat. 1904 2 1/2	456	457
Marseille	457 50	456 25
Amiens	419 50	420
Bordeaux	529 75	510
Lyon	505	505 25
Lille 3 0/0		
Crédit Foncier, bons 1887	71 75	71
— — 1892	70 70	70 50
Communales 1879	472	472 25
— 1880	503 25	501 25
— 1891	375 75	397 75
— 1893	445	446
— 1909	455 25	455 50
Foncières 1879	505	505
— 1883	457 50	455
— 1886	455	457 50
— 1895	452 50	453
Rhône-Gentiane	424	424
Département 3 0/0 1886	415 50	415 50
Départements 3 0/0	420	
Est Algérien 3 0/0	425	425 25
Ouest Algérien	441 25	441
Est 3 0/0 ancien	431 75	431 75
— 3 0/0 nouveau	392	392 25
— 2 1/2	434 50	434 50
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	425 75	427 75
— 3 0/0 nouveau	395	394 50
— 2 1/2	446 50	445 25
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	443	442
— 3 0/0 no.	404	401
— 2 1/2	437	436
Orléans 3 0/0 ancien	429	429
— 3 0/0 nouveau	389	389
— 2 1/2	309	309
Ouest 3 0/0 ancien	428 50	428
— 3 0/0 nouveau	384	382
— 2 1/2	283	282 50
Sud France 3 0/0	412	412
Andalous 6 0/0 1st serie	1.5	
— 3 0/0 2e série	1.5 50	421
Nord Esp. 6 0/0 1re hyp.	372	373 50
— 3 0/0 2e —	364 50	363
— 3 0/0 3e —	309	308 50
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	395	395
— 3 0/0 2e —	345 75	345 50
Pampelune 3 0/0	305 50	308 75
Autriche, anc. 1re hyp.	424	425 50
— nouv. 1re hyp.	415	417 50
Lombards	314	314
Wagons-Lits	505	506
Suez 5 0/0	455	455 50
Suez 3 0/0		
Panama ancien, 5 a 100	107 50	106
— 5 0/0		
— 4 0/0		
Panama 1er série		
— 2e —		
— 3e —	113 25	

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Rente

		Cours du jour
Rente belge 3 0/0	93 0	93 11
Ville d'Anvers 1887	99 50	99 75
Anvers 1905	98 50	99
Bruxelles 1868	100 50	101 50
Bruxelles 1905	96 2	96 25
Ville de Gand 1896	88 87	88 25
Lots Congo	78 75	79 10
Banque nationale	4450	
Fond. Chemins Congo		1187 12
Dir. Tr. Bruxelles	919	932
Angkor	208 50	205
Cockerill	1540	1537
Ougrée	1237	1232
Sarrebrück	95.50	95.50
Anderlecht	795	797
Bonsnart	581	
Bois-d'Avroy	505	500
Bonne Esperance		
Charbonnage Belgique	1.57	500
Charbonnage à Dour	1450	
Espér. et Bonne-Fortune	300	305
Fonderies (Liégeois)	2952	1000
Gosson	1785	1761
Grande-Bacnure		
Grande-Machine	1150	1535
Hornes	2.58	250
Houillères-Unies	200	194
Marchienne		
Nord Sud Calonne	2110	2130
Hôtel de Charleroi	250	
Palace de Bruxelles	119	120
Propriété au Flandre	1425	1440
Réunis de Charleroi	1010	1000
Secré-Radoux	1000	
Trieu-Kaien	1064	
Autrichienne	4500	4535
Métallo	475	470
Métallurgique	825	820
Djebels-Mansourah	110	115
Kasaï	520	516
Sidérie	1512	1500
Métropolitain	404	405
Intérnat.		
Dalaprovienne	1155	1157
Métallurg. Russo-Belge	1060	1065
Métal. Franco-Belge	760	772
Kasping	43 37	43 25

BOURSE DE LILLE

Aniche	6.20	6.500
Anzin		
Bully-Grenay	94 50	94 50
— (50%)		
Bruay	374	373
— (10%)	88 75	88
Carvin		
Carvin 1/6	405 50	407 50
Clarence	235	237
Courrières	2570	2575
Crespin	74	75
Douchy	925	930
Dourges	300	302
Drocourt		4.800
Escarpelle	910	921
Flines		
Forges		
Lens	82 25	83
Lens (100%)	810	810
— (100%)	80 75	80 75
Lievin		
— (30%)	140 50	140
Lingry	625	629
Marles 30 0/0	2300	2320
Marles (50)	161	161
Marly		
Meurchin	2.25	
Meurchin (50)	2125	2125
Ostricourt	2.00	2050
Parfonceilles		
Vicoigne (100)	1305	1315
Vicoigne (20)	125 75	
Dennain-Anzin		

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gd Place, 1, Lille

FEUILLETON DU 5 AVRIL. — N. 43

LE SATYRE DE WAGNONVILLE

— On a parlé de l'opinion, qui condamne le bannissement du pauvre petit, reprit Chasseneuil. Un impudent, hier même, a pu vous proposer de se charger de l'élever !... Il n'